



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N°051 DU VENDREDI 25 AU JEUDI 31 OCTOBRE 2019

## MÉTIERS DU NUMÉRIQUE

# Yekolab Kids, l'incubateur des plus petits

Le premier programme d'apprentissage à la programmation, la robotique et aux autres métiers liés au digital, initié par Yekolab, démarre dès demain à Brazzaville. Il est destiné aux enfants âgés de 7 à 17 ans. Dans le but d'apporter une touche exceptionnelle à ce programme, l'organisation travaillera en partenariat avec l'école française Algora, une des meilleures en programmation pour les enfants. Après cette formation, Yekolab mettra en place un système de suivi, en organisant, selon un calendrier précis, des foires numériques où les enfants présenteront les produits de leur créativité.

PAGE 8



## SALUBRITÉ

# Kituenia milite pour la propreté des plages



L'organisation non gouvernementale organisera, le 2 novembre, une nouvelle opération d'assainissement des plages de Pointe-Noire, particulièrement celle de Songolo. Cette initiative qui a débuté depuis dix mois déjà est une occasion pour les membres de cette organisation d'interpeller la population locale sur la nécessité de maintenir ces endroits propres et sains.

PAGE 5

## PERFORMANCE DE RUE

# Soraya Odia veut replacer la lecture dans le quotidien des Kinois

Surprise dans les rues de Kinshasa en pleine performance artistique pour promouvoir la littérature, Soraya Odia, bloggeuse et passionnée de la

lecture, nous éclaire sur ce projet qu'elle a mené en collaboration avec le photographe Nizar Saleh au cœur de sa ville natale.

PAGE 7

## INTERVIEW

# Sila Bisalu : « La bonne pièce de théâtre est celle adaptée à un bon acteur »

Originaire de la République démocratique du Congo, Sila Bisalu est une actrice comédienne professionnelle vivant à Kinshasa. Elle qui voulait être journaliste se retrouve, par le hasard du destin, dans le théâtre. Au bout de quinze ans de carrière, celle qui se fait appeler « la David Beckham » de la scène théâtrale congolaise nous livre, pleine d'assurance, son parcours de combattante.

PAGE 3



## JEUX

PAGE 15

## HOROSCOPE

PAGE 16

# Éditorial

## Entrepreneuriat

Qu'ils soient bâtisseurs d'empires ou artisans de leur aventure solitaire, les entrepreneurs nous donnent de véritables leçons de bravoure et de liberté. Liberté assurément mais celle à la fois fonctionnelle et contraignante de choisir la configuration dans laquelle s'épanouir, les personnes avec lesquelles travailler, le rythme auquel avancer, les sujets sur lesquels investir son temps, son énergie et son argent.

Notre évocation est inspirée d'exemples aussi concrètes que réalistes de plusieurs jeunes entrepreneurs qui dévoilent, dans ce numéro, ce qui est possible d'engendrer avec une idée et un zeste de courage. Ils parlent de leurs journées d'entrepreneur qui font le grand écart avec le temps. Ils évoquent les débuts, les risques et parlent évidemment de leurs produits et services.

Si entreprendre c'est donc à la fois s'engager et se contraindre, tout en gardant à l'esprit que tout est possible, l'épreuve peut parfois paraître ennuyeuse lorsque les maillons pour affermir l'entreprise et avancer sont introuvables. Les exemples dont nous servent ces jeunes créateurs, au-delà de l'éclat de leurs aventures, ont sans doute besoin d'un peu d'attention. L'économie qui cherche des voies de diversification peut en tirer d'énormes profits, si elle participe à l'incubation de ces jeunes pousses.

*Les Dépêches du Bassin du Congo*

## LE CHIFFRE

### 9 308

*En Chine, c'est le nombre d'athlètes que rassemblent les jeux mondiaux militaires.*

## PROVERBE AFRICAIN

*C'est celui dont tu as soigné l'impuissance qui te prend ta femme.*

## LE MOT CHROMEBOOKS

□ Une nouvelle génération d'ordinateurs sûrs, rapides et intelligents. Ils se mettent à jour automatiquement en arrière-plan et démarrent en un éclair. Vous avez ainsi l'impression de disposer, en permanence, d'un appareil neuf bien longtemps. Grâce à l'intégration des meilleures fonctionnalités Google, il vous donne accès au Google Play Store et offre plusieurs niveaux de sécurité.

## IDENTITÉ

### ANDRÉANE

*Du grec « andros », le prénom signifie « viril, invulnérable, noble ». Andréane est la variante au féminin d'André, une autre version féminine du prénom. Au caractère, Andréane est une personne au tempérament hypersensible et impulsif. Andréa fête le 30 novembre*

## LA PHRASE DU WEEK-END

*« En faisant scintiller notre lumière, nous offrons aux autres la possibilité d'en faire autant »*

**- Nelson Mandela -**



### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

### Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

**Rédacteur en chef :** Guy-Gervais Kitina,  
**Rédacteurs en chef délégués :**  
Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
**Service Société :** Rominique Nerplat  
Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
**Service Politique :** Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila  
**Service Économie :** Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mbooussa Gassia

**Service International :** Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
**Service Culture et arts :** Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika  
**Service Sport :** James Golden Eloué (chef de service)

### LES DÉPÊCHES DU BASIN DU CONGO :

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga  
Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé / Kinshasa - RDC -  
Tél. (+243) 015 166 200

### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,  
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,  
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Administration des ventes : Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngono

### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

### INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

### IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepechesdebrazzaville.com](http://www.lesdepechesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: 06 700 09 00  
Email : [regie@lesdepechesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepechesdebrazzaville.fr)  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## Interview

# Sila Bisalu: « La bonne pièce de théâtre est celle adaptée à un bon acteur »

Originaire de la République démocratique du Congo (RDC), Sila Bisalu est une actrice comédienne professionnelle vivant à Kinshasa. Du haut de ses quinze ans de carrière, celle qui se fait appeler la David Beckham de la scène théâtrale congolaise nous livre son parcours.

**Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Parlez-nous de votre parcours**

**Sila Bisalu (S.B.) :** Après avoir obtenu mon baccalauréat, j'ai vite débuté ma carrière à l'Institut national des arts et métiers grâce à de petites pièces théâtrales académiques. Par la suite, j'ai intégré la troupe de Faustin Elombe Sukari, dans laquelle j'évolue jusqu'à ce jour.

**L.D.B.C. : Comment êtes-vous arrivée dans la comédie théâtrale ?**

**S.B. :** Un fruit du hasard ou le destin, je n'en sais rien... En réalité, c'est le fruit d'une punition imposée par mon père suite à ma turbulence juvénile qui, d'ailleurs, a entraîné mon exclusion d'une école conventionnée. C'est alors qu'il décida de m'envoyer à cet institut des arts. Cela a influencé mes rêves d'adolescente. Je m'y suis entichée, en m'adaptant et j'y ai forgé ma carrière. Mais en amont, mon rêve était de de-

venir journaliste comme Chantal Kanyembo, que j'admire tant.

**L.D.B.C. : Quelle était la réaction de vos proches après le choix d'adapter la punition à une carrière ?**

**S.B. :** J'ai eu tout le monde à dos. Ma famille, mes amis du quartier qui se moquaient de moi sous prétexte que j'aurai pu faire autre chose. Par exemple, de l'animation culturelle puisque c'était une branche de la presse en lieu et place de me rabaïsser au théâtre. Pour eux, j'avais opté pour un sot métier, nul et sans avenir surtout dans mon pays.

**L.D.B.C. : Aujourd'hui, vous avez émergé et êtes considérée comme une grande actrice. Alors, que représente pour vous un grand artiste ?**

**S.B. :** C'est celui qui doit avoir du talent pour commencer, être flexible dans les rôles et scènes et surtout avoir un esprit d'écoute tout en restant humble sous les reproches et remarques.

**L.D.B.C. : Quel est le rôle qui vous a le plus marquée dans votre carrière ?**

**S.B. :** C'est celui que j'ai incarné dans la pièce « Nouveau riche ». J'y jouais une Congolaise vivant en France et qui est revenue au pays après de longues années par amour pour son homme.

**L.D.B.C. : Votre motivation dans la vie ?**

**S.B. :** Ma foi en Dieu et en ce que je fais. Je ne baisse pas les bras afin d'atteindre mes objectifs et rester sereine dans mes entreprises.

**L.D.B.C. : Quels sont les avantages et désavantages d'être comédienne ?**

**S.B. :** Des avantages ! Il y en a légion. Ce qui rend la liste très longue... Mais les désavantages, c'est quand les gens nous font coller, parfois, à la peau nos rôles, en nous jugeant par défaut.

**L.D.B.C. : Qu'est ce qui rend une pièce de théâtre spéciale ?**

**S.B. :** En somme, il n'existe pas de bonnes ou mauvaises pièces théâtrales mais plutôt de piètres acteurs. Ainsi, la bonne pièce de théâtre est celle adaptée à un bon acteur.

**L.D.B.C. : Quelle est la place de la scène dans votre vie ?**

**S.B. :** Elle représente ma seconde vie. J'aime mon boulot. La scène me procure une joie inexplicable et m'aide à comprendre certaines réalités. D'ailleurs, une anecdote : j'ai parfois du mal à me décoller d'un personnage dès que la saison théâtrale finit. Il me faut parfois des jours pour revenir à mon vrai moi... Rire.



**L.D.B.C. : Vos projets ?**

**S.B. :** Je rêve d'intégrer le cinéma, les scènes internationales et faire du One Women Show.

**L.D.B.C. : Si on vous donnait l'occasion de changer une chose dans ce monde, que serait-elle ?**

**S.B. :** Changer le cœur de l'humain, le rendre bon et moins

mesquin.

**L.D.B.C. : Un conseil pour ceux qui veulent faire votre métier ?**

**S.B. :** La patience, la confiance en soi, la rigueur dans le travail et l'apprentissage.

*Propos recueillis par Karim Yunduka*

## Métier du spectacle

# Cléo Konongo, formateur en création de lumière

« N'est pas artiste qui le veut », dit un dicton populaire. Pour le devenir, il faut avoir au départ la profession dans le sang. Mais contrairement à sa famille, Ange Cléoface Konongo dit Cléo Konongo a trouvé son salut dans le métier de créateur lumière.

La profession de créateur lumière n'est pas bien connue au Congo par rapport au régisseur lumière. Elle nécessite une forte connaissance des consoles lumières et des projecteurs dans une pièce du spectacle retenue par le metteur en scène ou le scénographe. Ce métier technico-artistique a finalement séduit Cléoface Konongo. Petit fils d'une famille de sculpteurs bien connue à Brazzaville, il est de la troisième génération de la généalogie de Benoît Konongo, qui a apporté la sculpture moderne au Congo.

Contrairement aux autres



Cléo Konongo

membres de sa famille, Cléoface a jeté son dévolu sur la régie lumière, après un stage en régie générale à l'Institut français du Congo de Brazzaville. Grâce à son savoir-faire, il est sollicité par les Compagnies « Baning'Art » de De-

lavallée Bidiéfono et « Les bruits de la rue » de Dieudonné Niangouna. Il commencera à émerger, à se professionnaliser et à faire le tour du monde.

En 2010, il effectue son premier voyage avec Baning'Art, qui les

amènera dans douze pays africains pour des spectacles. C'est lui qui en était le technicien. Après Baning'Art, il est sollicité par d'autres compagnies pour des spectacles de danse contemporaine à Brazzaville.

Bénéficiaire d'un stage en France en 2014, il va se perfectionner grâce à une structure de ce pays qui subventionne les formations technico-artistiques. Aujourd'hui, Cléoface Konongo s'est lancé à son tour dans la formation pour perpétuer le savoir-faire en création de lumière. Il assure également les directions techniques.

« J'ai une résidence de création avec Hermann Djéfuss au CSM de Caen, en France. En novembre, on aura une dizaine de tournées. J'ai aussi un projet avec ces jeunes qu'on appelle les

Courageux et une formation à Luanda (Angola) sur la création lumière, en décembre. En janvier, je serai en résidence avec une troupe française qui s'appelle Louve. Nous avons une pièce dont le montage est en cours, ce sera à Vitry. Ça parle des Guerrières. Je travaille également dans une pièce de Delavallée qui s'appelle Monstre, on ne danse pas pour rien », se présente ainsi l'agenda de l'artiste.

Notons que Cléo Konongo a reçu le Prix de meilleur régisseur lumière des deux rives du fleuve Congo à l'occasion du Festival international des sonorités de Kinshasa, en juin dernier. Un grand moment de récompense des métiers techniques, des artistes et de ceux qui travaillent autour de la scène.

*Achille Tchikabaka*

# Douzième édition Festival TuSéo

## De la passion à la profession...

**Répétition, dernière recommandation, mise en place scénique... c'est entre préparation et relaxation que nous avons surpris quelques artistes de la douzième édition de l'événement, dans le hall de l'Institut français du Congo. Très sereins et enthousiastes de vivre ce rendez-vous, chacun nous évoque son feeling avec l'humour.**

Durant plus d'une heure d'échange, le rire était au rendez-vous. On se serait cru en pleine prestation humoristique. Mais, non. Même discuter avec eux est un prétexte pour se détendre les mâchoires et partager leur bonne humeur. Très courtois, ils encensent la joie de vivre.

### Djaust Pounga (Congo)



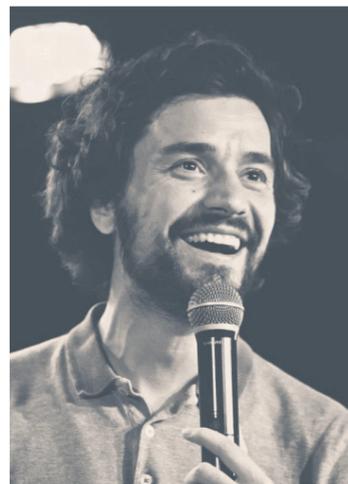
Comédien, humoriste et acteur, l'artiste est dans le bain de cet art depuis cinq ans déjà. Avec une mère hilarante et une passion pour les séries comiques, Djaust n'a pas pu résister à la tentation de consacrer sa vie à faire rire les autres. Dans la plupart de ses spectacles, que ce soit ici au Congo ou à l'international, il aime éduquer et partager de vraies valeurs citoyennes. Pour lui, l'art c'est la

meilleure des thérapies.

### Béranger Loundou (Congo)



Humoriste professionnel depuis 2014, Béranger est à sa première participation au Festival TuSéo qui, d'après lui, est une grande

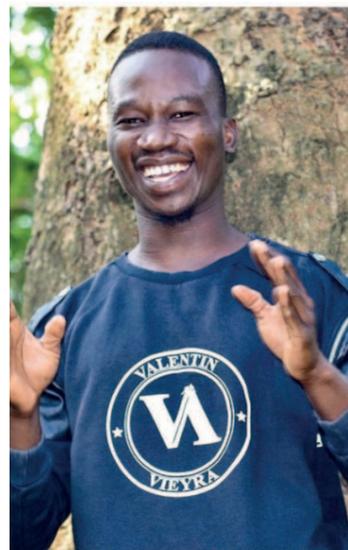


vitrine pour les artistes évoluant dans ce domaine. Avec un BTS en logistique et transport, il a

du coup abandonné pour vivre sa passion. Aujourd'hui, il est très heureux dans cette posture d'artiste et invite, simplement, le public à venir rire durant ce rendez-vous international qui se tient à Brazzaville.

### Tristan Lucas (France)

Humoriste et stand-upper professionnel, cela va faire cinq ans exactement qu'il s'est lancé en solo sur scène. La découverte de la scène s'est faite via improvisation théâtrale. Depuis lors, il assume ce métier d'humoriste en toute franchise. « Pour beaucoup de gens, ce métier a l'air facile mais contrairement à cela, il demande de beaucoup bosser afin d'atteindre son objectif qui n'est autre que faire des blagues qui feront rire les spectateurs », a-t-il expliqué. Lors de ses prestations, Tristan évoque des sujets fondés sur les différences culturelles, l'esclavagisme, la situation des migrants et bien d'autres.



### Valentin Vieyra (Togo)

Valentin est humoriste, formateur en technique d'écriture

humoristique et initiateur du programme « Le débat du rire », à Lomé. Il exerce cet art depuis quelques années mais de façon professionnelle depuis 2014. Passionné, il a dû tout laisser tomber et y percer. Aujourd'hui, il vit de sa passion. En tant que comptable et financier, il devait réussir pour faire taire les idées reçues comme quoi, « on ne peut pas vivre de l'art en Afrique ». D'après lui, faire rire n'est pas facile mais il vient de l'effet de surprise. Etant pour la première fois à Brazzaville, l'artiste est très enthousiaste à l'idée de découvrir un nouveau public. « Que l'aventure soit belle et que le rire triomphe surtout », a-t-il lancé.



### Yann Mounouata (Congo)

Humoriste congolais, Yann évolue dans ce monde depuis plus de trois ans maintenant, plus précisément dans le groupe de comédie congolais dénommé « Brazza comedy show ». Pour ce jeune licencié en banque et assurance, l'humour n'est pas un métier de délinquant comme d'aucuns le pensent mais plutôt

d'intellectuels car il demande beaucoup d'imagination et de courage afin de voler un peu de rire aux publics. Amoureux de la comédie, il ne vit que pour procurer de la joie aux autres à travers son métier qui n'est autre que sa passion. Lors de sa prochaine prestation au festival TuSéo, Yann rappellera au public ce que c'est l'humour ainsi que son importance dans la vie quotidienne.

### Kimana Formidable (Congo)



« Je rigole donc je suis ». Ceci est le titre de sa prochaine prestation au festival TuSéo. Artiste dans la peau, Kimana a débuté sa carrière il y a de cela quelques années. Pour ce passionné de l'humour, ses prestations lui permettent de ressortir ce qu'il garde au plus profond de lui et enfin de s'exprimer librement. Il évoque souvent des sujets qui font référence aux côtés mystiques des Africains.

Jessica Atipo

## Concours théâtral du mois de la francophonie

### Le Congo se prépare

**Ayant participé au festival d'improvisation théâtrale en milieu scolaire (Fitheas) en tant que comédienne professionnelle et membre du jury en mars dernier, l'artiste congolaise Lyna de Pepito, présidente de l'association culturelle Minawa Arts, prépare les jeunes à la compétition de théâtre d'improvisation prévue en mars 2020.**

Pendant la conférence de presse qui s'était tenue à Kinshasa à l'occasion du lancement du Fitheas, Lyna de Pepito avait suggéré d'initier l'événement à Brazzaville, en même temps qu'il se déroulerait à Kinshasa pour les éditions à venir. Mûrissant l'idée, Régis Hubert et Sunda Masampu, dit S Konde, tous deux responsables de l'association, décident pour un

premier temps d'intéresser l'école française Saint Exupéry et quelques autres établissements scolaires de Brazzaville afin de participer au concours d'improvisation théâtrale préparatif pour permettre à ces élèves de participer à la demi-finale qui aura lieu à la halle de la Gombe, à Kinshasa, le 28 mars 2020, mois de la francophonie. A cet effet, Sunda Masampu

a séjourné à Brazzaville, du 10 au 13 octobre, afin d'y donner une formation, en partenariat avec l'association Minawa Arts, à quelques élèves inscrits à ce projet. Cette formation a été sanctionnée par des brevets de participation pour les futurs formateurs en théâtre d'improvisation et en vue de la création d'une ligue d'impro au Congo-Brazzaville qui pourra aller en compétition avec les différentes ligues de Kinshasa et d'ailleurs.

Le théâtre d'improvisation est, selon Lyna de Pepito, une forme de théâtre contemporain où

l'acteur est à la fois metteur en scène, acteur et scénographe. Créé dans les années 1970 au Québec (Canada), il est inspiré du hockey sur glace. Dans l'impro théâtrale, il existe différents formats de spectacle appelés généralement concept. Mais le match d'impro reste le format le plus utilisé. Le match d'impro du Fitheas se déroule donc sur une sorte de patinoire, opposant les écoles sélectionnées, représentées par deux équipes (rouge et bleue) dans différentes catégories telles que libre, en accéléré, play-back, version originale, et à la

manière de... ainsi que le jeu de comptage et le jeu des mots. En bref, c'est un sport artistique auquel tout le monde peut jouer : du professionnel du théâtre au simple amateur, homme comme femme, etc. Quant à l'intérêt de cette activité, Sunda Masampu S Konde affirme que le match d'impro accroît les liens d'affinité et l'esprit d'équipe. C'est aussi un bon outil pédagogique et éducatif en milieu scolaire. Notons que l'espace d'apprentissage est ouvert à tous, sans aucune exception.

Aubin Banzouzi

## Salubrité

## Kintuenia mobilise la jeunesse pour l'assainissement des plages

L'organisation non gouvernementale (ONG) organisera, le 2 novembre, une nouvelle opération de propreté des plages de Pointe-Noire, particulièrement celle de Songolo. Cette initiative qui a débuté depuis dix mois déjà est une occasion pour les membres de cette organisation d'interpeller la population locale sur la nécessité de maintenir ces endroits propres.

« Selon l'ONU, les océans sont, de loin, les plus grands puits de carbone de la planète, absorbant environ 30% du dioxyde de carbone et 93% des gaz à effet de serre. Il était donc impossible pour nous de ne pas se sentir concernés par une telle cause », a relevé Christ Lascony, président de Kintuenia avant d'ajouter qu'« aujourd'hui, la pollution marine liée aux déchets plastiques est un grand danger pour l'écosystème marin qui produit environ 50% de l'air qu'on respire ».

La dégradation de l'environnement, due au changement climatique, est un fait indéniable qui devrait nécessiter une forte mobilisation de tous. « Aujourd'hui, le monde se métamorphose. Partout on parle

de réchauffement climatique et de pollution marine. La jeunesse de Pointe-Noire ne doit pas rester en marge et doit mener des actions car notre avenir en dépend. Ceci concerne toute la planète et nous devons agir », a précisé Christ Lascony.

Sur le choix de la plage de Songolo, il a expliqué que celle-ci a une grande histoire pour la ville de Pointe-Noire. De ces eaux, a-t-il dit, provient la plus grande partie des poissons vendus sur le marché local. A cause de la pêche artisanale qui y est pratiquée depuis de longues années, la présence des déchets représente donc un risque sanitaire.

En dix mois d'assainissement, l'ONG Kintuenia et ses partenaires tels qu'Action-Congo,



Les membres de l'association en plein ramassage des déchets lors d'une précédente opération de salubrité

Génération dorée et Stand up Congo ont ramassé plus d'une tonne de déchets composés en majorité de plastique et d'objets ménagers à usage unique. « Ces résultats portent un brin d'espoir quant à l'ampleur de cette activité mais cela reste encore très faible

compte tenu du travail énorme qu'il y a à faire sur cette plage », a reconnu Christ Lascony. Outre cette opération de salubrité, il est prévu une grande campagne de sensibilisation.

Notons que l'ONG Kintuenia défend principalement la

cause des jeunes. Elle intervient principalement sur deux axes : l'éducation et l'environnement. C'est ainsi qu'elle accompagne les jeunes de Pointe-Noire sur l'orientation scolaire et professionnelle ainsi que dans la formation.

Sage Bonazezi

## Film

«Terminator, dark fate»  
le 25 novembre au cinéma

Sorti mondialement le 23 de ce mois, le film est la suite de la saga «Terminator» débutée en 1984. Réalisé par Tim Miller, le terminator 6 est marqué par le retour des acteurs Linda Hamilton et Arnold Schwarzenegger. Du 25 au 27 octobre, il sera en séances premières à Canal Olympia.

De genre science-fiction et d'une durée d'environ 2h 00, la scène du film a lieu à Mexico. Dani Ramos, 21 ans, travaille sur une chaîne de montage dans une usine automobile. Celle-ci voit sa vie bouleversée quand elle se retrouve soudainement confrontée à deux inconnus : d'un côté Gabriel, une machine Terminator des plus évoluées, indestructible et protéiforme, un « Rev-9 », venue du futur pour la tuer ; de l'autre Grace, un super-soldat génétiquement augmenté, envoyé pour la protéger.

Embarquées dans une course-poursuite interminable et épuisante à travers la ville, Dani et Grace ne doivent leur salut qu'à l'intervention de la redoutable Sarah Connor qui, avec l'aide d'une source mystérieuse, traque les Terminator depuis des décennies. Déterminées à rejoindre cet allié inconnu au Texas, elles se mettent en route, mais le Terminator Rev-9 les poursuit sans relâche, de même que la police, les drones et les patrouilles frontalières... L'enjeu est d'autant plus grand que sauver Dani, c'est protéger l'avenir de l'humanité.

The Terminator (le Termineur) est un film de science-fiction américain réalisé par James Cameron, sorti en 1984, avec notamment dans les rôles principaux, Linda Hamilton, Arnold Schwarzenegger, Michael Biehn et biens d'autres.

Traitant du voyage dans le temps et de la menace que pourraient faire naître des robots créés par une super intelligence issue de la singularité technologique très avancée, ce film est devenu l'un des classiques du cinéma d'action et d'anticipation des années 1980. Bien qu'il n'ait pas été conçu à la base pour être un succès commercial ou critique, Terminator fut en tête du box-office américain pendant quelques jours et a aidé à lancer la carrière cinématographique de Cameron, et à consolider celle de Schwarzenegger.

Notons que le succès du film avait suscité une forte assurance avec notamment une série de films sur sa continuité, une série télévisée ainsi que plusieurs jeux vidéo.

Jessica Atipo

## Ce week-end à Brazzaville

A L'INSTITUT FRANÇAIS  
DU CONGO

Humour : 12<sup>e</sup> édition du festival Tuséo  
Dates : vendredi 25 / samedi 26 octobre  
Heure : 19h 00  
Ticket : 2 000 FCFA

Les rendez-vous de la médiathèque

Date : samedi 26 octobre

Samedi des petits lecteurs

Heure : 10h 00

Samedi tout est permis à la médiathèque & L'heure du conte

Heure : 12h 00

Rencontre de scrabble

Heure : 16h 00

Entrée libre

Musique : Les Bantous de la capitale à la Cafété

Date : dimanche 27 octobre

Heure : 17h 30 à 22h 00

Ticket : 1 000 FCFA

Aux ateliers Sahn

Spectacle : « La bière et la bible » par le collectif, Les fous de la ville

Date : samedi 26 octobre

Heure : 18h 00

Entrée libre

Au resto-bar Massala (25 bis, rue Haoussa / rond-point Poto-Poto)

Djoson philosophe et Super Nkolo Mbo-ka en concert

Date : samedi 26 octobre

Heure : 16h 00

Entrée libre, consommation obligatoire

Chez Sim Aerospace

Balade des amoureux sur simulateur de vol

Dates : vendredi 25 octobre / samedi 26 octobre

Heure : 08h 00 - 20h 00

Date : dimanche 27 octobre

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2 000 FCFA

Baptême de l'air

Dates : vendredi 25 octobre / samedi 26 octobre

Heure : 08h 00 - 20h 00

Date : dimanche 27 octobre

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5 000 FCFA

A Canal Olympia Poto-Poto (en diagonale de la basilique Sainte-Anne)

En séance premières : « Terminator (6), dark fate » (-12ans)

Dates : vendredi 25/ samedi 26 / dimanche 27 octobre

Heures : 20h 00 / 22h 30 / 20h 00

Ticket : 5 000 FCFA

Nouveauté : « Queens » (-12ans)

Dates : vendredi 25/ dimanche 27 octobre

Heures : 22h 30 / 17h 00

Ticket : 1 500 FCFA

Au Radisson Blu M'Bamou palace

Séance d'aquagym

Dates : vendredi 25 octobre / samedi 26 octobre

Heure : 9h 30-10h 30

Ticket : 5 000 FCFA / personne

Blu Brunch family

Programme : buffet à volonté, accès à la piscine pour la journée, ateliers enfants, châteaux gonflables et trampoline pour enfants

Date : dimanche 27 octobre

Heure : à partir de 12h 00

Ticket : 25 000 FCFA (adulte) / 12 500 FCFA (enfant) / gratuit pour les moins de 4 ans.

# Management artistique

## Un artiste appelé à bien gérer sa carrière

**Placer un artiste musicien congolais sur la scène internationale est un travail qui demande assez de stratégies car être célèbre dans son pays d'origine n'est plus un atout majeur pour l'artiste qui vise conquérir le monde. C'est ainsi que l'adaptation aux**

**évolutions devient le maître mot du métier.**

Conquérir la scène internationale relève d'un grand défi pour de nombreux artistes. Le public a des besoins que l'on doit prendre en ligne de compte car l'offre doit combler ses attentes. C'est suite à ce constat que Josué Bakoua dit Josh Djido, manager d'artistes, producteur et diffuseur de spectacle partage son expertise à quelques artistes congolais comme Fanie Fayar, les danseurs contemporains Delavallée Bidiéfono de Banning'Art et Arnaud Mahoukou. Au niveau international, il est avec Freddy Massamba, artiste congolais basé en Belgique.

Licencié en finances publiques, il est arrivé dans le monde de la musique depuis 2013. En tant que manager d'artistes, il est en contact avec des producteurs, des éditeurs phonographiques et musicaux, des attachés de presse et des tourneurs pour les rendre davantage visibles.

« Un manager est cette personne qui planifie, organise, dirige et contrôle les activités d'un artiste. Il doit avoir une connaissance juridique énorme pour la lecture des contrats



Josh Djido, manager d'artistes

signés entre l'artiste et les producteurs, les éditeurs

phonographiques et musicaux, les attachés de presse, les tourneurs. Car il met en relation l'artiste et ce monde-là. Il défend également les intérêts des

artistes sur les sources de revenus : les droits de travail, les droits d'auteur,

les produits dérivés. C'est un métier que je fais aujourd'hui avec fierté », explique Josh Djido.

Il est bien vrai que la musique a beaucoup changé et ne se consomme plus comme avant. Avec l'arrivée du numérique, les gens préfèrent acheter une seule chanson qu'un album entier. Aussi, l'impression aujourd'hui est que la musique a pour bastion l'Afrique de l'ouest, alors qu'hier, c'étaient les deux Congo avec la fameuse « rumba ». A en croire Josh Djido, cela fait qu'il y ait des changements au sein des mélomanes où les gens préfèrent de plus en plus une musique plus vivante comme l'afrobeat, l'afrotrap, etc.

« Fanie Fayar faisait du tradi-moderne. Nous nous sommes dits qu'il faut que nous migrions vers d'autres genres de musique dans le but de conquérir plus de public. A cela s'ajoutent les goûts des programmeurs dans les médias. Il y en a qui ne programment que du jazz dans leurs chaînes de télévision ou de radio », a confié le manager.

Avec elle, il a compris qu'il fallait réorienter sa musique puisque la rumba est seulement consommée par les deux Congo et les Congolais de la diaspora ne sont pas aussi nombreux que ceux de l'Afrique de l'ouest. Les salles de spectacle en

France, par exemple, se remplissent lorsque les artistes musiciens de cette communauté livrent des concerts.

Josué Bakoua regrette également que la plupart des artistes congolais n'aient pas de dossiers de presse. Quand ils en ont, selon lui, ils sont mal élaborés, alors que ce travail doit être professionnalisé au lieu de se limiter seulement au succès. Il a indiqué que les organisateurs des festivals reçoivent beaucoup de dossiers et n'ont pas le temps de lire celui qui est mal présenté.

La formation est alors indispensable. La dernière organisée sur « Les métiers de la musique urbaine » à l'Institut français du Congo de Brazzaville visait, entre autres, cet objectif. A peine une dizaine avait répondu à l'appel alors que la carrière d'un artiste est assimilable à un œuf.

« Pour mettre l'artiste à l'abri de cette situation, il faut élaborer un plan de carrière sur un nombre d'années précis. Le manager est le socle de la carrière de l'artiste. Une gloire qu'on ne lui reconnaît pas si ce n'est de l'accuser lorsque l'artiste est en déclin », en pense Josh Djido.

**Achille Tchikabaka**

## Le feuilleton de Brazzaville. Acte 17

### De Djiri à Madibou

A tout prendre, Brazzaville compte donc près d'un million et demi d'âmes éveillées qui, du petit matin à la nuit tombée, se disputent les quelques kilomètres de routes bitumées encombrées de véhicules, de vélos, de kawaki, de pousse-pousse, de brouettes et « korokoro », de piétons endurcis et même de marchandises étalées à même le sol. Un million et demi d'hommes et de femmes qui ont réussi à étirer leur ville comme un élastique. Brazzaville ne situe plus ses limites de l'actuelle place de la mai-

rie centrale à la rivière Djoué à Makélékélé, du quartier Poto-Poto au port Yoro de Mpila, les dix-neuf kilomètres sur lesquels elle s'étendait le long du fleuve Congo à sa création (cf. Brazzaville-la-Verte).

De Madibou, dans la banlieue sud, devenu le huitième arrondissement, en majorité habité par des ressortissants du Pool, jusqu'à Djiri, le neuvième, et Kintélé, au nord, occupés par de nombreux ressortissants du nord et du centre du pays (Plateaux, Cuvette, Cuvette ouest, Sangha, Likouala) en passant par

les confins de Mfilou, Diata et du camp para-commando de la base aérienne pris d'assaut par des Congolais arrivés de la Bouenza, du Niari, de la Lekoumou et du Kouilou, sans oublier les lieux cosmopolites du centre de la ville, Brazzaville n'a cessé, depuis, de galoper.

Elle le fait sans se soucier des normes d'urbanisation. L'État, encore lui, ayant à son tour renoncé à prendre les devants ou ne le faisant qu'après coup moyennant pelles niveleuses et Caterpillar pour faire déguerpir les « occupants anarchiques » à l'origine de

tant de procès dans les instances judiciaires de la capitale, de sit-in et de manifestations bruyantes dans les quartiers. Quand les Ngâ-Ntsié et leurs entremetteurs le veulent, ils revendent à deux ou trois acquéreurs un terrain destiné à un seul. Les batailles rangées à la machette ne sont pas rares, démontrant combien la terre est une denrée recherchée.

Et le million et demi de se perdre en interrogations: Où sont les espaces de jeux ? Mais où sont les espaces pour super et hypermarchés ? Où sont les espaces pour dispensaires et établissements

scolaires publics ? Mais où sont donc les rues, les avenues, les stations de bus ? Il constate que dans la plupart des cas, ces lieux sont sur le point d'être réoccupés par des « anarchistes » haut placés ou non, qui les privatisent à tour de bras. La bataille pour la survie de ces espaces est de tous les instants, même si, là aussi, elle n'est soutenue par aucune association de l'inclassable société civile congolaise toujours prompte à revendiquer son statut d'interlocuteur privilégié des pouvoirs publics quand arrive le moment des palabres politiques nationales.

Jean Ayiya

# Kinshasa

## Une performance artistique pour promouvoir la littérature locale

**Surprise dans les rues de Kinshasa en pleine performance artistique pour promouvoir la littérature, Soraya Odia, bloggeuse et passionnée de la lecture, nous éclaire sur ce projet. Entretien.**

**Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Il y a quelques jours, vous avez été surprise vendant des livres dans les rues de Kinshasa. De quoi s'agit-il exactement ?**

**Soraya Odia (S.O.) :** Il s'agit d'une performance artistique. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un projet que nous menons en collaboration avec le photographe Nizar Saleh afin de promouvoir la littérature. À travers ces images qui ont circulé sur les réseaux sociaux, nous avons voulu montrer que les livres peuvent faire partie de notre quotidien. Nous voulions les sortir des librairies et des bibliothèques pour les démystifier. C'est vrai qu'il existe déjà des vendeurs ambulants à Kinshasa, mais ce sont généralement des hommes. Donc, le choix d'une femme vendeuse du savoir dans les rues de cette capitale nous a semblé très juste pour mieux attirer l'attention du public sur notre projet et promouvoir la littéra-



ture en République démocratique du Congo (RDC).

**L.D.B.C. : Vous dites que cela consiste à promouvoir le livre, donc la lecture. Pensez-vous qu'aujourd'hui, en Afrique, on lit de moins en moins ?**

**S.O. :** Le nombre de personnes qui s'intéressent à la littérature est faible, surtout à Kinshasa. Je pense que cela est dû au fait que notre culture est dominée par l'oralité. La meilleure manière pour arriver

**La jeune artiste en pleine performance dans les rues de Kinshasa ;** à remédier à cette situation, c'est de montrer aux Congolais que la littérature concerne tout le monde, qu'elle n'est pas réservée seulement à une certaine catégorie de gens. D'où le projet d'amener les livres dans les rues de Kinshasa. Alors, je me suis donnée la mission de susciter le goût de la lecture auprès de mes compatriotes. A cet effet, je suis membre de plusieurs structures qui font la promotion de la littérature dans la ville, notamment Aje-

co dont je suis la chargée de communication, Aperoésie, Lipoposlam et Concert des mots. Je me considère comme une activiste littéraire et mon but est de valoriser la littérature en RDC. L'effervescence qu'il y a eu autour de ces photos montre que j'y arrive petit à petit. Beaucoup de personnes m'ont écrit pour savoir où ils pouvaient se procurer des livres à Kinshasa. Tout ça montre qu'il y a une envie de lire qui ne demande qu'à être

mieux nourrie et accompagnée.

**L.D.B.C. : Outre cette initiative, qu'avez-vous déjà entrepris d'autre pour promouvoir le livre ?**

**S.O. :** Avant ce projet artistique, j'ai créé en 2017 un blog littéraire qui s'intitule « Majuscules, le blog littéraire congolais ». À travers ce blog, je parle des livres que je lis pour inciter les autres à la lecture et faire connaître les auteurs congolais que nombreux ignorent.

**L.D.B.C. : Quelles sont les perspectives pour poursuivre cette initiative ?**

**S.O. :** Je viens de créer un club de lecture à Kinshasa en collaboration avec David Kayeye qui est un jeune passionné des livres comme moi. Sur Twitter, nous avons lancé un appel à adhésion au club qui a rencontré un grand engouement. Avant la fin de l'année, j'envisage de créer un e-book pour répertorier tous les endroits possibles où on peut trouver des livres à Kinshasa. Et j'aimerais mettre en place une bibliothèque ambulante dans les jours à venir.

**Propos recueillis par Sage Bonazebi**

## Lire ou relire

### « Les larmes du cœur » d'Anicet Cyrille Ngouloubi

**La mort est un thème récurrent dans le recueil constitué de soixante-dix-neuf poèmes. La couleur sombre de la couverture révèle, dès le premier regard, les sentiments moroses du poète.**

«Les larmes du cœur» est une compilation d'hommage aux proches qui ont traversé la mort. La proximité dans ce contexte concerne les liens familiaux, conjugaux, amicaux, mais au-delà, la patrie, le continent et les convictions convergentes. Monorèmes et anaphores marquent l'oralité ou le flux de paroles d'une âme solitaire face aux tragédies de la vie.

Le poète se souvient du 1er novembre, ce jour de toussaint transformé, certainement par ignorance, en un jour où la majorité des familles congolaises se souvient des défunts. Comme quoi, les saints sont, dans l'imaginaire africain, similaires aux ancêtres, c'est-à-dire des hommes et des femmes qui ont mené une vie exemplaire ici-bas.

Il larmoie sur le « sang de son peuple » qui a trop coulé. Des personnages illustres comme Houphouët, U Tam'si, Franco, Lassy Mfouka et le cardinal Emile Biayenda nourrissent cette expérience eschatologique à côté des martyrs des guerres et

des catastrophes qui plongent les siens dans le désarroi et le désenchantement.

Cependant, la mort dans ce recueil n'est pas toujours synonyme à l'absence de vie, mais aussi séparation d'avec les familiers et dilatation des écueils existentiels. Fidèle Biakoro écrit, en effet, à la préface : « Ngouloubi, tu accroches le lecteur à ton filtre. Envoûté par une poésie qui coule son évocation dans un style épistolaire bien agencé pour percer les mystères du cerveau et, par osmose, limer son doigt à celui des anciens pour dire avec les mots, les maux de la terre et ceux des hommes ».

Expert en finance et président fondateur de l'association Terre des Hommes, Anicet Cyrille Ngouloubi a écrit auparavant le recueil de poésie «Amour profond», trois essais économiques, « La gestion rationnelle de trésorerie dans une entreprise : le regard d'un manager », «Quel management pour les entreprises en difficultés financières ?», et «Comment un manager peut optimiser la trésorerie de son entreprise ?».

**Aubin Banzouzi**



# Initiation aux métiers du numérique

## Gros plan sur le programme Yekolab for kids

**Le premier programme d'apprentissage à la programmation, la robotique et autres métiers liés au digital, destiné aux enfants congolais, débute officiellement ce 26 octobre au siège de l'incubateur Yekolab, à Brazzaville.**

Ouvert aux enfants dont l'âge varie entre 7 et 17 ans, c'est-à-dire les élèves du primaire, collège et lycée, Yekolab for kids est un programme de formation unique qui vise l'enseignement de la programmation à des enfants et adolescents à travers des cursus bien précis. Selon Elwin Gomo, responsable de la communication à Yekolab, un cursus pédagogique peut durer dix ans, autrement dit le parcours que passe un élève de l'école primaire au lycée. Les cours ne se tiendront que les week-end et seront appuyés par des livrets, une manière de développer la créativité chez les enfants. « Depuis plusieurs années, nous formons des grandes personnes. Etant donné que les métiers dans lesquels nous formons les gens sont nouveaux, nous avons décidé d'initier les enfants, pour qu'ils grandissent dans la pratique des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Cette formation permettra aux enfants de développer des automatismes et aussi d'avoir une base sur le numérique. A tra-

vers ces formations, les enfants pourront trouver des solutions aux problèmes qu'ils rencontrent au quotidien », a-t-il indiqué.

Après cette formation, Yekolab mettra en place un système de suivi en organisant, selon un calendrier donné, des foires numériques au cours desquelles les enfants présenteront les produits de leur inventivité.

Les formateurs de ce programme sont tous des anciens élèves de Yekolab qui avaient suivi des cours sur la technologie embarquée, notamment sur les objets connectés, la robotique, la domotique ainsi que l'intelligence artificielle. Pour bien dispenser les cours aux enfants, ces différents formateurs ont bénéficié des stages de pédagogie.

### Un partenariat conclu avec l'école Algora

Dans le but d'apporter une touche exceptionnelle à ce programme, Yekolab travaillera en partenariat avec l'école Algora, une des meilleures de programmation pour enfant en France. Algora apportera son expertise et son appui technique dans le déroulement de ces formations afin de garantir aux « kids codeurs » (les apprenants inscrits à Yekolab for kids) une formation de qualité et de renommée internationale.

« Nous ne sommes pas



Des enfants initiés à la robotique

là pour faire de ces enfants des grands informaticiens mais nous voulons leur donner une vision du futur, en les incitant à réfléchir sur les problèmes qui minent la société. Les jeunes, particulièrement les enfants, sont indubitablement ceux qui vont assumer l'avenir numérique de ce pays. Voilà pourquoi nous avons décidé de les former dès le bas âge afin d'éviter de vivre, dans cinq ans, avec des grandes personnes qui ne maîtrisent même pas le clavier d'un ordinateur », a notifié Ricken Bazolo, responsable de la formation technique à Yekolab.

Pendant le déroulement

du programme, les enfants seront catégorisés par cycle. Ceux de 7 à 10 ans participeront au cycle primaire. Ceux dont l'âge varie entre 11 et 13 ans seront au collège tandis que ceux âgés de 14 à 17 ans seront inscrits au cycle lycée. Cette catégorisation permettra d'instaurer un esprit de collaboration entre eux.

Pour ne pas perturber la vie scolaire des apprenants, le programme Yekolab for kids se place comme un cours complémentaire puisque les enseignements ne seront dispensés que les week-end.

Les inscriptions pour ce programme se font en ligne sur leur site internet ou aux sièges de Yekolab

de Brazzaville et Pointe-Noire. Pour le cursus primaire, le mois est facturé à 15 000 F CFA tandis que les élèves du collège et lycée paieront 20 000 F CFA par mois.

Créé en 2014 par JCertif international sous l'impulsion de l'Agence de régulation des postes et des communications électroniques, Yekolab est un organisme à but non lucratif implanté à Brazzaville et Pointe-Noire. Plus qu'un incubateur, il consiste en un centre d'excellence et de formation aux nouvelles technologies et métiers émergents, un incubateur de start-up innovantes et un centre de recherche et développement.

**Rude Ngoma**

## INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo  
un acteur économique majeur à vos côtés



\* CONNECTEZ-VOUS

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)  
[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ  
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gesso  
Brazzaville - République du Congo  
[regie@lesdepechesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepechesdebrazzaville.fr)



## Petit commerce

# La vente ambulante de café se développe à Brazzaville

**Au départ considérée comme l'apanage des étrangers, du fait qu'ils ont été les premiers à l'exercer, l'activité est aujourd'hui pratiquée dans tous les coins de la ville, même par les nationaux.**

Le constat est réel. Il suffit de parcourir les grandes artères de Brazzaville pour s'en rendre compte. Si on ne voit pas ces vendeurs dont l'âge varie entre 18 ans et plus installés aux coins des rues et carrefours, on a de fortes chances de les croiser poussant leur chariot contenant de thermos remplis d'eau chaude, du café, du lait, une poêle, des œufs, de la viande hachée préparée ou encore de la salade et du pain, ceci pour faciliter la commande du client qui veut se payer un bon petit déjeuner avant d'aller au travail. C'est ce que font les chauffeurs de bus, taximen et commerçants en général qui quittent leur domicile très tôt. Devant ces chariots, les clients se mettent en file indienne ou encerclent le vendeur pour passer la commande. Les prix diffèrent selon le choix: 100 F CFA pour le café simple contre 300 et 500 FCFA pour l'omelette ou du pain à la viande hachée.

« Cette activité est mon gagne-pain. Je paie ma maison, j'en-

voie de l'argent au pays et ma clientèle ne cesse d'augmenter. Les commandes sont très fréquentes et généreuses », a confié

Djikina Diabate, un des vendeurs ambulants de café, originaire du Mali.

Pour Simplicie Mbimi, ouvrier,

cette activité est un atout. « Du fait que je sors tôt le matin, cela me permet de prendre calmement mon petit déjeuner sur mon lieu de travail », a-t-il indiqué.

Richardin Milandou, comme d'autres Congolais, s'est également lancé depuis une année dans cette activité. « J'admets avoir eu honte au début. Mais, aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Le pays est en situation de crise, il faut bien que l'on se débrouille pour pouvoir s'en sortir. Je vais continuer à vendre mon café parce que ma recette journalière est assez bonne », a-t-il témoigné. Par des hochements de tête et des sifflets, Yoan Nkombo attire l'attention des clients aux coins des arrêts de bus de Mikalou et de Texaco, dans le sixième arrondissement de la ville, Talangaï. Avec son chariot bien garni, pour lui c'est un business rentable. « Ici, je détecte mieux mes clients, surtout ceux qui descendent des bus et je suis connu pour mes services qui sont toujours bien rendus », a affirmé le jeune vendeur.

**Divine Ongagna**



Un vendeur de café ambulant dans un quartier de Brazzaville

## Evocation

### Le premier congrès extraordinaire du PCT : délire gauchiste, casse générale

Mars 1970 et un mois fou qui bouclera un trimestre commencé avec la promesse de la victoire du prolétariat congolais sur l'impérialisme en général, français en particulier. Engagée sous des bons augures avec la formation du Parti congolais du travail (PCT), la lutte finale de ce prolétariat avait failli tourner à la débandade générale dans la matinée du 23 mars. Le lieutenant Pierre Kinganga alias Sirocco était passé par là. Abattu et traité de tous les noms d'oiseau de la rhétorique anti-impérialiste et anticolonialiste, ses tombeurs, toutefois, n'allaient pas se débarrasser de son fantôme à moindre frais. Mêlée à un délire gauchiste sur les moyens de lutter contre l'impérialisme et ses laquais, la facture laissée par Kinganga allait être très salée à moyen et long terme pour le parti comme pour l'administration publique, le corps de la gendarmerie et la chefferie traditionnelle anéantis ou menacés d'anéantissement.

Sur le plan politique, le PCT créé le 31 décembre 1969 n'avait que trois mois d'existence quand, malmené par l'intrusion intempestive à la Radio nationale du lieutenant Pierre Kinganga alias Sirocco, ses dirigeants durent se résoudre à convoquer une assemblée générale extraordinaire des militants. Or, il n'y a pas de congrès sans un jeu de chaises musicales, sans une lutte pour le pouvoir, et sa vieille rengaine qui-monte-descend, qui descend-monte !

Officiellement, en sa session des 30 et 31 mars 1970, le congrès examinait la situation créée par la tentative du coup de force de l'impérialisme et ses laquais contre le parti de la classe ouvrière. Il s'agissait donc de resserrer les mailles du filet et de renforcer le dispositif anti-impérialiste pour éviter d'être la victime d'un nouvel assaut des valets locaux.

Emanation d'un pouvoir bâti sur un compromis passé les 2 et 3 août 1968 sur le dos du président Alphonse Massamba-Débat entre l'Armée, la Défense civile et les « Intellectuels-révolutionnaires », le PCT à sa création présentait un bureau politique (BP) dont le dispositif reflétait les trois composantes susmentionnées. Le commandant Marien Ngouabi tenait les manettes du comité central (CC). Claude Ernest Ndalla en était le premier secrétaire, secrétaire général du parti. Il était suivi du commandant Alfred Raoul, deuxième secrétaire du CC, chargé de la vice-présidence du Conseil d'Etat. L'ancien commandant de la Défense civile, le lieutenant Ange Diawara, premier commissaire politique à l'Armée populaire nationale (Apn) venait en quatrième position, suivi de Justin Lekoundzou, Pierre Nzé, du capitaine Kimbouala Nkaya, deuxième commissaire politique à l'Armée chargé des questions économiques. Ange Edouard Pongui fermait le cercle des huit stratèges de la lutte finale.

Le lieutenant Kinganga et son fantôme devaient bouleverser ce dispositif à court terme

et le détruire à moyen et long terme. En effet, les cartes furent rebattues. Les deux chefs militaires qui s'étaient particulièrement distingués le 23 mars entrèrent ou renforcèrent leurs positions dans ce BP. Il s'agissait du lieutenant Ange Diawara et du capitaine Denis Sassou N'Guesso. Ce dernier entra dans le dernier carré du pouvoir et ne devait plus le quitter. Mais, c'est Ange Diawara qui décrocha la timbale en faisant débarquer le commandant Raoul de la troisième place au rang de simple membre du BP chargé de la vice-présidence du Conseil d'Etat. Il le faisait remplacer par son mentor politique, Ambroise Noumazalay, devenu deuxième secrétaire du CC chargé de la commission du Plan. Lors du congrès de décembre 1969, Noumazalay, interdit d'activités politiques et de sortie du pays, ne figurait pas sur la liste des membres du CC.

Or, comme Diawara l'écrira dans son « Auto-critique du M22 », Noumazalay était le leader d'une nébuleuse appelée « Groupe JMNR/ Groupe Défense civile/ Groupe Noumazalay » dont il était membre avec Ndalla et d'autres. Ainsi, au cours de ce premier congrès extraordinaire, bien que le jeu des chaises musicales ne concerna qu'un seul poste, deux clans émergèrent et se firent face au BP. La grève de novembre 1971 et la dislocation de la Triple Alliance, en février 1972, n'étaient pas loin. Le fantôme de Kinganga poursuivait ses ennemis de sa malédiction. (à suivre)

**François-Ikkiya Onday-Akiéra**

# L'amiante

## Un danger pour la santé et l'environnement

**L'exposition au minéral constitue un danger pour la santé de l'environnement et de la population humaine depuis des siècles. Des centaines de millions de personnes sont exposées à la toxine dans le monde chaque année, malgré ses risques connus pour la santé.**

Une étude de la « Revue internationale de la recherche environnementale et de la santé publique » estime qu'environ deux cent cinquante mille personnes meurent chaque année des suites de l'exposition à l'amiante.

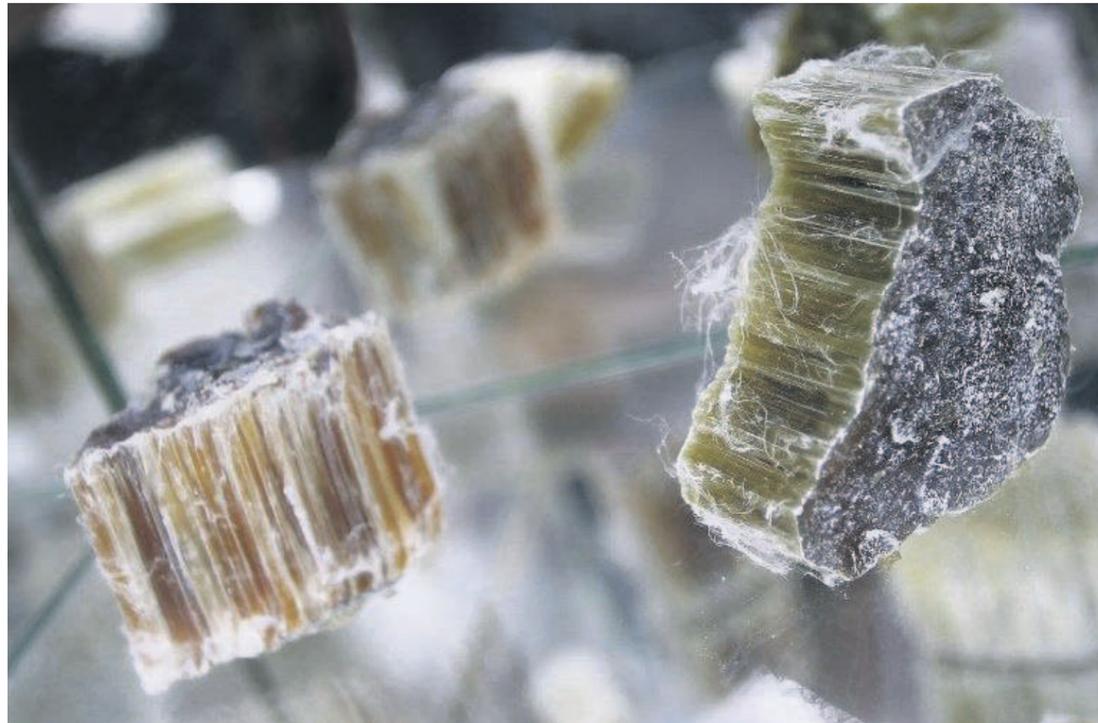
Le mois de mai était « le mois national de l'air pur », insistant sur l'importance de connaître les substances présentes dans l'air que nous respirons tous les jours. En juin, la Journée mondiale de l'environnement a été consacrée aux actions à mener pour combattre la pollution de l'air. L'amiante est un minéral naturellement présent dans l'atmosphère et ne constitue pas une menace tant que ses fibres ne sont pas remuées ou brisées. Malheureusement, le matériau a été exploité et utilisé pour la première fois, il y a des milliers d'années. Il est commun dans l'environnement naturel et bâti. Une fois libérée dans l'air, la toxine devient extrêmement nocive pour l'homme lorsqu'elle est ingérée ou inhalée.

### Les effets de l'amiante sur la santé humaine

Ses effets néfastes sur la santé

sont connus depuis près de cent ans, mais la toxine a continué d'être utilisée de diverses manières et ses conséquences se sont étendues à l'échelle mondiale. Le Bureau des mines des États-Unis a affirmé être conscient de l'impact négatif de l'amiante dès 1932, déclarant dans une lettre adressée à un fabricant d'amiante : « *Nous savons maintenant que la poussière d'amiante est l'une des poussières les plus dangereuses auxquelles l'homme est exposé* ».

Malgré ses effets sur la santé des êtres humains et de la faune, il reste encore beaucoup à faire avant que ce minéral dangereux ne soit interdit dans le monde entier. « De nombreux types d'amiante, mais pas tous, ont été interdits ou strictement réglementés dans plusieurs pays pour des raisons environnementales ou sanitaires, et sont énumérés dans la Convention de Rotterdam, qui requiert un consentement préalable en connaissance de cause lorsque des produits chimiques dan-



gereux font l'objet d'un commerce international », affirme Kei Ohno Woodall du secrétariat des Conventions de Bâle, de Rotterdam et de Stockholm. En plus de sa présence naturelle dans l'environnement, l'utilisation à grande échelle de l'amiante par les êtres humains a conduit à la découverte de cette particule dangereuse dans nos sources d'air et d'eau. Bien que l'Organisation mondiale de la santé déclare qu'il n'y a pas suffisamment de preuves démontrant que

l'ingestion d'amiante dans l'eau potable entraînera une maladie à long terme, il est important de prendre conscience de la menace constante d'exposition.

Les symptômes associés à l'exposition à l'amiante peuvent prendre jusqu'à un demi-siècle et la majorité des cas liés à ces maladies se développent à la suite d'une exposition professionnelle : près de cent vingt-cinq millions de personnes exposées chaque année. Les êtres humains peuvent également y

être exposés dans l'environnement, par le biais de produits de consommation ou chez eux. Le mésothéliome malin est la maladie la plus répandue, suivi de près par le cancer du poumon et l'asbestose. Les faibles niveaux d'exposition sont moins susceptibles de provoquer ces maladies graves et le simple fait d'être conscient de la menace pourrait considérablement réduire le risque de contact.

**Boris Khari Ebaka**

## Chronique

### LES MIGRATIONS CLIMATIQUES

La question des migrations climatiques n'est pas nouvelle et fait partie de l'humanité depuis des siècles. Le facteur environnemental ou climatique a toujours été présent pour expliquer les phénomènes migratoires. On a, par exemple, d'anciennes cités qui ont été dévastées par une sécheresse, une tempête de sable, et cela a conduit des gens à migrer et à peupler la planète au fur et à mesure des siècles.

La différence avec l'époque actuelle réside dans l'ampleur du phénomène ; montée des eaux, inondations, désertification sont amplifiées en raison du réchauffement climatique. Les migrations environnementales sont devenues plus visibles et avec des conséquences beaucoup plus graves.

Les trois régions principalement citées quand on parle de migration climatique sont l'Afrique, l'Amérique latine et l'Asie du sud. Selon des chiffres publiés par la Banque mondiale, l'aggravation des effets du changement climatique dans ces trois régions du monde densément peuplées pourrait pousser plus de cent quarante millions de personnes à migrer à l'intérieur de leur propre pays d'ici à 2050. On observe également des déplacements, plus

minimes, dans les pays développés, aux États-Unis ou en Europe. En cause : des ouragans, des inondations ou encore des incendies liés à la sécheresse. Mais à la différence d'autres régions du monde, ces pays ont des capacités financières et structurelles beaucoup plus importantes pour y faire face.

Dans son essai publié en 2018 et intitulé « La ruée vers l'Europe, La jeune Afrique en route pour le Vieux Continent », Stephen Smith, professeur d'études africaines à l'université de Duke, aux États-Unis, prédit pour les années à venir une hausse des flux de migrants africains sur les côtes européennes. En effet, selon lui, les transferts migratoires massifs n'en sont qu'à leurs débuts et l'Europe va « s'africaniser ». Derrière le titre polémique, ce livre s'appuie sur de nombreuses références et données démographiques afin d'exposer l'avenir de l'Afrique et de l'Europe dans leur prochaine « confrontation migratoire ». Et cette confrontation migratoire sera principalement causée par le climat si on ne prend pas les bonnes résolutions maintenant.

Pour cela, plusieurs voies sont à suivre. La première est de tout mettre en œuvre pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Il s'agit aussi de transformer les plans d'urbanisation en développement, dans le but de prendre en compte les futures migrations climatiques. Et enfin une des options est d'investir dans des moyens visant à mieux appréhender les dynamiques et trajectoires des futures migrations climatiques au niveau national.

L'autre problème crucial à résoudre dans cette situation est la question juridique. En effet, juridiquement, il n'y a pas de définition des réfugiés climatiques ou des déplacés climatiques. La convention de Genève prévoit des motifs d'attribution du statut de réfugié, dans lesquels il n'y a pas le motif environnemental. Pourtant, elle aussi constate que les migrants se déplacent souvent pour des raisons multiples, hormis à la suite d'une catastrophe naturelle. Comme on peut le voir par la multiplication des conférences et des sommets organisés, la question climatique est devenue un enjeu capital de notre époque. C'est l'Occident qui pollue mais c'est l'Afrique qui trinque. Face à cette situation et à l'absence de solution pérenne, ne soyons plus surpris de voir la jeune Afrique se ruer vers l'Occident à la recherche de solution individuelle de survie.

**B.K.E**

## Le saviez-vous ?

### La cigarette électronique deux fois plus efficace que les substituts nicotiques pour arrêter de fumer !

Une étude clinique a montré que les cigarettes électroniques sont presque deux fois plus efficaces pour aider les fumeurs à arrêter de fumer que les substituts nicotiques ou encore les traitements médicamenteux.

L'étude, dirigée par le Pr Peter Hajek de l'Université Queen Mary de Londres, a impliqué près de neuf cents fumeurs et a révélé que 18% des utilisateurs de cigarettes électroniques ont arrêté de fumer après un an, contre 9,9% qui avaient essayé d'arrêter de fumer avec d'autres produits tels les patches et les pastilles à nicotine. Ces résultats ont été publiés dans le New England Journal of Medicine.

Il s'agit du premier essai comparant les aides au renoncement au tabac autorisées et les cigarettes électroniques, qui ne sont pas autorisées à des fins médicales. Les premiers problèmes rencontrés par les fumeurs, lorsqu'ils essayaient d'abandonner, tels que l'irritabilité et l'incapacité de se concentrer, étaient moins fréquents chez ceux qui utilisaient des ciga-

rettes électroniques.

L'agence exécutive du ministère de la Santé et des affaires sociales du Royaume-Uni, la Public Health England, et de nombreux scientifiques britanniques impliqués dans la recherche sur le tabagisme ont fortement soutenu le potentiel des cigarettes électroniques pour aider les personnes à cesser de fumer. Vous l'avez compris, si vous êtes fumeur et désireux d'arrêter, il vaut mieux acheter une cigarette électronique chez Nicovip qu'opter pour un traitement de substitution à la nicotine.

« Cette étude montre que le passage à la cigarette électronique peut être l'un des moyens les plus efficaces pour arrêter de fumer, en particulier s'il est associé à un soutien comportemental. Tous les services antitabac devraient encourager les fumeurs désireux de cesser de fumer à utiliser la cigarette électronique », a déclaré Martin Dockrell, responsable de la lutte contre le tabagisme à la Public Health England.

*Jade Ida Kabat*

# Bourses d'études en ligne

## Bourse Emerging democracies à l'Université du Michigan aux États-Unis

Le Centre Weiser pour les démocraties émergentes (WCED) de l'Université du Michigan invite les chercheurs qui ont obtenu leur doctorat depuis 2018 pour postuler à la bourse postdoctorale de la CMED. Cette bourse de deux ans soutient des recherches multidisciplinaires sur les vastes conditions historiques, politiques, économiques et sociales dans lesquelles la démocratie et l'autocratie émergent ou perdurent.

Jusqu'à deux bourses sont disponibles pour la bourse 2020-22. Les boursiers postdoctoraux de la CMED devraient se concentrer sur leurs propres recherches, participer à des ateliers et événements de la CMED et présenter au moins une conférence publique au cours de leur stage de deux ans, tout en restant à plein temps à l'Université du Michigan, à Ann Arbor. Une opportunité d'enseignement peut être possible pendant la seconde année de la bourse, si désiré.

### Admissibilité

Nous accueillons des candidats de toutes les disciplines, bien que la majorité des candidats et anciens boursiers soient issus des sciences politiques, de la sociologie et de l'histoire. Les boursiers doivent avoir réussi à défendre et à déposer leur thèse avant de commencer la bourse. L'admissibilité est limitée aux personnes ayant obtenu leur doctorat après le 1er janvier 2018.

### Avantages

Les bourses de recherche rapportent un salaire annuel de 50 000 \$ et des fonds de recherche pouvant atteindre 7 000 \$ lors de la nomination postdoctorale. Les boursiers seront éligibles pour les options d'assurance santé, dentaire et vie de l'UM (à compter du 1er septembre 2020 jusqu'au 31 août 2022). Les boursiers ont un accès complet aux

ressources de la bibliothèque de messagerie unifiée.

### Les candidats devront

#### soumettre :

- Demande de bourse postdoctorale de la CMED ;
- Un plan de recherche de deux pages qui décrit le projet de recherche et explique comment le boursier passera son temps pendant la période de bourse ;
- Curriculum vitae ;
- Échantillon d'écriture scientifique, tel qu'un chapitre de thèse, un article de conférence ou un article de journal ;
- Deux lettres de recommandation.

### Dates clés

Les candidatures doivent être reçues avant le 15 janvier 2020, à 23 h 59, heure de l'est. Les candidats seront informés en mars 2020. La période de bourse est de septembre 2020 à août 2022.

# Cancer du sein

## Qu'est-ce qu'une mammographie ?

**Essentiellement destinée à dépister les cancers du sein, la mammographie est un examen d'imagerie fondé sur l'émission de rayons X. Elle est recommandée tous les deux ans pour les femmes âgées de 50 à 74 ans en France.**

Une mammographie est une radiographie des seins. Cet examen d'imagerie « permet d'obtenir des images de l'intérieur du sein à l'aide de rayons X et de détecter ainsi d'éventuelles anomalies », détaille l'Institut national du cancer (INCa). Examen de référence de dépistage du cancer du sein, la mammographie

est recommandée tous les deux ans à toutes les femmes âgées entre 50 et 74 ans en France, dans le cadre du dépistage organisé.

Mais cet examen peut aussi être pratiqué « à titre individuel lorsqu'une femme présente des facteurs de risque particuliers ». C'est le cas notamment des antécédents personnels et familiaux. Son objectif est de mettre en évidence des cancers de petite taille, à un stade précoce, avant l'apparition de symptômes.

### Le déroulement en pratique

Concrètement, la mammographie est réalisée avec la patiente debout et

torse nu. « Pour obtenir une analyse de bonne qualité [...], chaque sein est successivement comprimé entre deux plaques pour bien l'étaler et éviter les superpositions des images », indique l'INCa. En effet, « une compression insuffisante peut empêcher de déceler une anomalie. »

En tout, « deux radiographies par sein sont réalisées, une de face et une en oblique, ce qui permet de comparer les deux côtés de chaque sein », ajoute l'institut.

La sensation de compression du sein – qui dure quelques secondes – est désagréable pour certaines femmes. « Il existe une sécurité qui limite la pression maximale du sein », ras-



sure l'INCa. Et dans certains centres de radiologie, l'auto-compression est proposée, ce qui permet à la patiente de gérer elle-même cette pression.

Notons que la mammographie de base dure en moyenne de dix à quinze minutes.

*Destination santé*

# Ostéoporose

## Comment prévenir pour ne pas tomber sur un os ?

**Le 20 octobre a été marqué par la Journée mondiale de l'ostéoporose, une maladie osseuse chronique invalidante. Elle n'est pourtant pas une fatalité. Une bonne hygiène de vie peut vous en protéger.**

L'os est un tissu vivant. Il se reconstruit en permanence pour conserver sa solidité. L'os ancien endommagé est remplacé par un nouvel os sain. Jusqu'à 45 ans, résorption et formation osseuses s'équilibrent. Mais avec le vieillissement,

la fracture survient (col du fémur, poignet, vertèbres...). Aujourd'hui, il existe plusieurs médicaments pour traiter la pathologie. Leur mode d'action diffère : soit ils freinent la résorption osseuse, soit ils stimulent la formation osseuse,

erreur de penser qu'en vieillissant, il faut manger moins. Privilégiez les aliments riches en calcium (laitages, eaux minérales calciques, etc.) et ceux qui apportent de la vitamine D (poisson gras, jaune d'œuf, beurre...).

### Les protéines.

Une carence en protéines provoque une fonte musculaire, augmentant ainsi le risque de chute. Résultat, la fracture. « Pour les personnes âgées qui ont un dégoût de la viande, il faut substituer avec des protéines végétales », note le Pr Bernard Cortet, rhumatologue au CHU de Lille. « Évitez aussi de manger trop salé car le calcium suit le sel dans les urines ».

### N'oubliez pas de pratiquer une activité physique adaptée à votre âge

Les plus bénéfiques pour le squelette sont celles où il y a un contact du pied avec le sol : marche à pieds, marche nordique (qui peut se pratiquer jusqu'à 80 ans !), mais aussi tennis ou squash à pratiquer une demi-heure, trois fois par semaine.

Comme le rappelle le Pr Cortet, « ce qui est mauvais pour l'organisme est mauvais pour les os ». Le spécialiste parle ici du tabac et de l'alcool. Le premier peut nuire à l'absorption du calcium et le second favorise diminuer la densité minérale osseuse.

*D.S.*



lorsque la formation de l'os ne compense plus sa destruction, la densité diminue. C'est ça l'ostéoporose. Une maladie du squelette qui rend les os plus fragiles et accroît donc considérablement le risque de fractures.

L'ostéoporose est deux à trois fois plus fréquente chez la femme que chez l'homme, en raison de la ménopause. En France, autour de l'âge de 65 ans, 39% sont touchées. Problème, la maladie est longtemps asymptomatique. Au final, elle est repérée lorsque

soit ils combinent les deux. C'est le médecin qui choisit le traitement le plus adapté. Mais avant d'en arriver là, il est aussi possible de prévenir la maladie.

### Mieux vaut prévenir

Dès l'enfance, un apport en calcium et vitamine D permet la constitution de la masse osseuse. En prenant de l'âge, les besoins nutritionnels changent. Et contrairement aux idées reçues, ils ne diminuent pas et certains augmentent même. Ce serait donc une

# Onglerie

## Produits chimiques et douleurs musculaires, les risques du métier

**C'est l'Institut national de recherche et de sécurité (INRS) qui alerte : les métiers du soin et de la prothésie ongulaires favorisent l'exposition aux produits chimiques dangereux et aux troubles musculo-squelettiques. Les professionnels sont incités à changer leurs habitudes.**



Pose de vernis classiques ou semi-permanents, de faux ongles, « nail art » ... Autant d'activités quotidiennes des prothésistes ongulaires, qui les exposent à des produits chimiques dangereux. L'INRS estime que 75% des maladies recensées dans les consultations spécialisées sont des allergies, cutanées dans 48% des cas et respiratoires dans 27% des cas.

En cause : les monomères, méthacryliques, formaldéhydes, composés organiques volatiles... contenus dans les résines, vernis, colles ou dissolvants utilisés tous les jours par les prothésistes ongulaires. Sans oublier les poussières émises lors des opérations de ponçage et de limage des ongles. Après les coiffeurs, ces autres professionnels des soins esthétiques sont donc encouragés à faire évoluer leurs pratiques. En remplaçant les solvants et résines nocifs par des produits moins dangereux d'abord. Mais aussi en garantissant une bonne ventilation des locaux, voire en équipant les salariées – le métier est très majoritairement féminin – de gants, lunettes de protection ou masques.

### Douleurs au dos et aux articulations

Les troubles musculo-squelettiques représentent quant à eux 15% des maladies recensées dans les consultations spécialisées, révèle l'INRS. Ils sont provoqués par le travail en position statique, les mouvements répétitifs ou encore l'utilisation d'équipements vibrants (polisseuse, ponceuse...). Douleurs dorsales, aux bras et au cou, sont les plus courantes. Pour y remédier, les employeurs sont invités à investir dans des équipements ergonomiques, des outils légers, et à ménager des temps de récupération pour leurs salarié(e)s. Idéalement, entre chaque client(e).

Soulignons que l'INRS met à disposition l'outil OiRA pour aider les professionnels à évaluer les risques au sein de leurs entreprises et à bâtir leurs plans d'actions de prévention.

*D.S.*

## FIFA

## La Coupe des confédérations remplacée par le mondial des clubs

Le président de la FIFA, Gianni Infantino, a officiellement annoncé le 24 octobre, qu'une nouvelle formule de la Coupe du Monde des clubs allait voir le jour en Chine à l'été 2021 avec 24 des meilleurs clubs du monde réunis pour cette compétition.

La Fifa a attribué, jeudi, l'organisation de la Coupe du monde des clubs 2021 à la Chine, saluant une « décision historique », qui confirme le poids grandissant du géant asiatique dans le ballon rond mondial. Il s'agira de la première édition qui se disputera à 24 équipes (et non plus sept), une réforme voulue par le président de la fédération internationale de football Gianni Infantino.

Ce seront désormais 24 clubs qui vont s'affronter avec la répar-

tition suivante : huit équipes européennes, six équipes sud-américaines, l'Afrique, l'Asie et l'Amérique Centrale & du Nord auront le droit à trois représentants chacune, pendant que l'Océanie aura une équipe. Reste désormais à savoir comment va être accueillie cette nouvelle compétition au sein d'un calendrier international qui ne cesse d'être surchargé.

Pour le moment, aucune date n'a été donnée, mais la Coupe du monde des clubs pourrait

se jouer entre la mi-juin et la mi-juillet, comme la Coupe des confédérations que cette nouvelle compétition va remplacer. Ce qui pose la question de l'organisation de la CAN 2021 en termes de dates. Si le tournoi continental africain commence plus tard (de la mi-juillet à la mi-août), les joueurs africains ne pourront être présents à la reprise des championnats européens. Or la Confédération Africaine de Football avait opté pour une CAN en été afin d'éviter que les clubs européens rechignent à laisser partir les joueurs en plein hiver.



## Jeux Olympiques

## Un nouveau logo pour Paris 2024

Le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques, Paris 2024 a dévoilé le 21 octobre un nouveau logo pour l'événement. Loin de l'ancien emblème avec notamment une référence à la Tour Eiffel.



Ils planchaient dessus depuis un an et demi. Les organisateurs de Paris 2024 ont dévoilé, le lundi, le logo des Jeux olympiques et paralympiques lors d'une soirée au Grand Rex, à Paris. Créé par l'agence Royalities-Ecobranding, le nouvel emblème, marque visuelle de la prochaine olympiade, représente une médaille d'or dans laquelle ondule une flamme blanche. Deux symboles universels du sport et de l'olympisme qui, en se confondant, révèlent un visage humain, celui d'une femme, que les organisateurs veulent être celui de Marianne, allégorie de la République française.

Le logo « épouse la forme et la couleur de la plus belle des récompenses sportives pour exprimer une valeur clé du sport : le dépassement de soi. Aller chercher la victoire au bout de soi-même c'est l'exemple que nous offrent les athlètes olympiques et paralympiques, les véritables héros des Jeux », indique le comité d'organisation dans un communiqué de presse.

Généralement, les Jeux Olympiques et les Jeux Paralympiques disposent souvent d'un logo distinct mais Paris 2024 a décidé de disposer d'un emblème unique.

« Ce logo sera le même pour les Jeux Olympiques et les Jeux Paralympiques pour mettre les sportifs au même niveau. Ce logo, c'est la rencontre de 3 symboles : la médaille des sportifs, la flamme des Jeux, Marianne, valeur de notre pays », dixit T. Estanguet, Président de Paris 2024.

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE  
DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI  
à VENDREDI (9h-17h)  
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE

Musée  
du Bassin du Congo

galerie CONGO  
ARTS ET EXPRESSIONS



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition  
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Gusso  
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville  
République du Congo.

## Plaisirs de la table

### L'œuf de caille (1)

**L'aliment diététique de cette semaine est classé parmi les rares au monde dans sa catégorie. L'œuf de caille, en effet, est un produit animal qui possède plus de protéines, de vitamines, de minéraux et bien d'autres propriétés. Découvrons-le ensemble !**

Plus petit que l'œuf de la poule, l'œuf de caille contient cinq fois plus de phosphore, sept fois plus de fer ainsi qu'une quantité considérable de vitamines B1 et B2 mais la cerise sur le gâteau se trouve dans le fait que l'œuf ne possède pas de cholestérol!

Incroyable mais vrai! L'œuf de caille est une source inépuisable de bienfaits pour l'organisme. Certaines sources rapportent que des éleveurs de caille en France (dans les années 1960) avaient observé chez les consommateurs de caille qui souffraient d'asthme, que la maladie chronique disparaissait progressivement au fil du temps.

Même observation constatée chez les personnes présentant des allergies, grâce à la consommation régulière des œufs de caille. Toutefois, en attendant les résultats de certaines des études plus poussées sur les atouts incontestés des œufs de caille, l'on ne peut que tomber sur le charme de ces propriétés.

Riche en oligo-éléments, l'œuf de caille joue



un rôle important dans le développement et le fonctionnement du cerveau, des propriétés indispensables chez les enfants ainsi que chez les femmes enceintes.

Comprenant les vitamines B1, B2, B12, B19 ainsi que de la choline (un aliment essentiel classé comme bêtaïne), les œufs de caille sont une véritable panacée! Une arme puissante pas seulement contre les allergies mais éga-

lement pour différentes pathologies respiratoires.

Le petit œuf n'en finit pas de surprendre ! Pour la petite histoire, la présence de l'œuf rare au Congo a été relevée en Egypte, en Chine ou encore en Israël où le peuple hébreu, durant la traversée du désert, réclamait, selon la Bible, de manger de la viande ! Apparentent alors des volées de cailles...

Pour revenir sur l'œuf de caille, au Congo, des particuliers élèvent des cailles à grande ou petite échelle et proposent des prix qui varient entre 2 500 et 3000 F CFA pour une seule caille.

La caille est élevée pour la diversité de sa chair et ses œufs très rares sont vendus plus cher que ceux de poule. L'œuf de poule au Congo est vendu à partir de 100 F CFA l'unité voire 150 mais celui de caille est proposé à 300 F CFA l'unité et pas moins.

C'est que certains éleveurs ont également compris ou découvert les vertus inédites de cet œuf de caille.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

*Samuelle Alba*

## RECETTE

### Oeufs de caille panés de mère Judith Ntétani



#### INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

Huit œufs de caille ; Deux œufs de poule ; Deux cuillères à soupe de lait ; 100g de farine ; Deux cuillères à soupe de chapelure ou pain rassis ; Gingembre (ou épice de votre choix); Sel ; Huile d'arachide (pour la friture).

#### PRÉPARATION

Commencer par faire cuire les œufs de caille pendant quatre minutes dans l'eau bouil-

lante.

Mettre immédiatement après la cuisson, les œufs de caille dans de l'eau froide pour que la cuisson cesse. Puis écarter délicatement les œufs en retirant la coquille.

Ensuite, roulez les œufs dans la farine. Préparez, pendant ce temps, un mélange œuf/lait/épice (facultatif), sel et plongez-y les œufs.

Recouvrez-les de chapelure. Répétez l'opé-

ration en plongeant à nouveau les œufs dans le mélange œuf/lait. Puis, plongez-les à nouveau dans la chapelure.

Frire les œufs par petite quantité dans l'huile chaude (trente secondes à une minute maxi, l'œuf pané est cuit quand il est doré). Servez-les avec des piques en bois et une sauce de votre choix en accompagnement à l'apéritif ou en entrée avec de la salade.

Bonne dégustation !

**S.A.**

**FLÉCHÉS • N°104**

ELLE MONTE EN FLÉCHE CAPITALE DU CHILI	CARICATURE MISE HORS D'ÉTAT DE NUIRE	PRENAIT SON TEMPS	PRÉPARÉ EN SECRET JEU DE PIONS	DÉPARTEMENT 83	CHANTEUSE FRANÇAISE PARASOL EN BOIS
ARTICLE DE CADDIE ÉBERLUÉE	VER DE TERRE	RAPPORT EN MATHS	OPÉRA ORIENTAL IRLANDE	VARIÉTÉ DE POMME FADAISE	ÇA FAIT UN BIDE
SAISON DES GLACES DÉGOURDI	SANS VALEUR	DONNE DE L'HUILE HÉROS DU DÉLUGE	AVARE COMMANDÉE PAR COUSTEAU	VERSÉ AU BANQUIER VILLE DE GRÈCE	SOUFFLE
ENZYME DIGESTIVE CIRCULAIT EN ESPAGNE	TÊTE À QUEUE DANS L'EAU	POSSESSIF	EMPEREUR BIEN MÉLANGÉ	LIMON	
FLEURS GRIMPANTES	ENCENSA	MARQUÉE MISE EN BIÈRE	ARTICLE ÉTRANGER ATTENTION	EXPLOSIF	
AU SOLEIL POUR DAHO	BAT LE ROI PRÉPOSITION	NOTE DU CHEF VIEUX FRANÇAIS	EFFECTUE UN RETRAIT PRONOM RÉFLÉCHI		
DANS LE PASSÉ DU PATIENT	FRUITS DE MER				

**MOTS MÊLÉS**

O	S	R	E	V	R	O	B	H	T	A	I	L	O	G
C	P	N	A	L	R	E	M	U	A	E	P	I	P	S
Y	M	M	A	T	I	P	I	E	L	L	I	E	S	O
B	E	N	E	P	E	P	L	U	M	G	D	C	R	L
O	T	M	M	T	I	T	A	N	G	I	A	I	A	A
R	I	Z	I	V	C	T	O	E	U	I	E	R	N	V
G	M	O	S	N	R	R	P	L	L	N	F	R	E	R
I	T	C	T	T	A	O	F	L	T	A	G	E	A	E
A	E	O	R	C	M	O	O	A	N	G	R	P	N	S
C	M	R	A	E	O	U	O	V	E	A	A	U	T	A
O	B	M	L	U	I	I	C	I	M	R	B	L	I	F
I	R	O	B	A	S	K	E	T	G	U	U	S	R	G
P	Y	R	A	M	I	D	E	S	A	O	G	I	H	H
A	O	A	E	P	I	T	R	E	R	I	E	F	E	A
T	N	N	O	H	P	Y	T	F	F	A	U	C	O	N

- |          |          |          |
|----------|----------|----------|
| AFGHAN   | FRAGMENT | PIPEAU   |
| ANEANTIR | GOLIATH  | PITRERIE |
| BASKET   | GRABUGE  | POMELO   |
| BULGARE  | MACARON  | PYRAMIDE |
| CAILLOU  | MERLAN   | REPULSIF |
| CORMORAN | METRO    | SERVAL   |
| CRAMOISI | MISTRAL  | TAOISME  |
| CYBORG   | MITEMPS  | TAPIOCA  |
| EMBRYON  | ORIENT   | TEMPO    |
| FAUCON   | OSEILLE  | TITAN    |
| FESTIVAL | OURAGAN  | TYPHON   |
| FIGUIER  | PEPLUM   | VERSO    |
| FLUIDE   | PETIOT   | VIZIR    |

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE •

		7	1	3		2		
9		8	6	5		1		
	3					5	6	
5			3		6		4	7
	2			7			6	
7	6		9		4			8
4	9						3	
		5		1	9	6		2
		8	2		7	4		

• SUDOKU • GRILLE FACILE • N°104 •

6		8		5	7			3
	7		9					5
	1	6					7	
5							2	
		4	2		5	9		
	2							1
	8			3			9	
9				4			6	
3			1	2		7		

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

**MOTS CASES • N°104**


- 2 LETTRES**  
AN - AS - DO - NA - NE - NU - RE - UT
- 3 LETTRES**  
AIR - ARA - EST - ETE - OLA - OLE - PUE - SPA
- 4 LETTRES**  
AILE - CENT - CEPE - DUEL - EXIL - HIER - INOX - IRAI - IRES - LOUE - NIET - OEIL - OIES - OSER - PAUL - SIDA - WATT
- 5 LETTRES**  
ANTRE - NENNI - NIERA - NOBEL - REINS - THESE
- 6 LETTRES**  
ALIENE - ATTELE - BIPLAN - CARCAN - CHACUN - CRETIN - ECOLES - NEWTON - PLISSE - RUELLE - TOLERE

**LA SOLUTION DE LA SEMAINE**

SOLUTION  
Le mot mystère est **oubliettes**

**Mots casés**  
MOTS CASES N°103

L	I	V	R	E		A	V	E	C
A	R	E		T	E	L	E		E
B	A	R	S		L	E	G	A	T
O	I	S	E	A	U		E	N	A
U		E	R	R	E	N	T		C
R	O	T	I	R		A	E	R	E
	U		N	E	O	N		A	
L	I	E		T	R	A	H	I	R
I		G	U	E	T		A	D	O
G	N	O	N		I	V	R	E	S
O	U		I	B	E	R	E		T
T	I	T	R	E		A	M	E	R
E	T	E		C	R	I		N	E

**Mots fléchés**  
MOTS FLÉCHÉS • N°103

H	E	R		A		I		P				
C	O	N	T	R	I	B	U	A	B	L	E	
R	U	A		B	I	T	C	O	I	N		
E	M	E	U	S		L	A	T	R	A	N	
O						P	A	R	I	S	Y	
E	N	S	E	M	E	N	C	O	N	S		
E	I	D	E	R		I	N		E	H		
U	S		E	N	T	R	E	N	T		U	
			E	N	T	E	E		A	I	D	E
D	E	T	T	E		V	O	I	R	I	E	
T	U	E	U	S	E		R	A	P			
L	A	D		R	E	N	T	E		L	E	
L	E	S		N	U	I		P	O	T		
D	O	E	N	A		A	T	O	M	E		
N	I	C	O	T	I	N	E			E	S	

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°103 •

2	5	9	3	8	7	1	4	6
8	6	7	5	1	4	9	3	2
3	1	4	6	9	2	8	7	5
5	8	6	4	7	9	3	2	1
7	3	2	1	5	8	4	6	9
9	4	1	2	6	3	7	5	8
4	2	5	9	3	1	6	8	7
6	9	8	7	4	5	2	1	3
1	7	3	8	2	6	5	9	4

• SUDOKU • GRILLE FACILE • N°104 •

9	4	1	8	5	3	2	7	6
6	2	5	9	4	7	1	3	8
3	8	7	2	6	1	5	4	9
4	3	9	1	7	8	6	2	5
5	1	2	3	9	6	7	8	4
7	6	8	5	2	4	9	1	3
1	5	3	7	8	9	4	6	2
2	7	4	6	3	5	8	9	1
8	9	6	4	1	2	3	5	7

# Couleurs de chez nous *Commerçants malgré eux !*

De tradition, les Congolais sont un peuple cultivateur, pêcheur et chasseur. On trouvera cette observation dans les ouvrages d'histoire ou d'anthropologie notamment ceux consacrés au Congo.

De la lecture de ce type d'ouvrages, on comprend que les Congolais ne sont ni éleveurs ni commerçants. Et on admet que ces conclusions issues de la recherche ne sonnent ni comme des vérités éternelles ou figées ni comme des dogmes et qu'elles n'ont nullement scellé le destin d'un peuple.

En effet, au fil du temps et au contact d'autres populations, les Congolais ont su réaliser leur mue pour épouser d'autres modes de vie et pratiques. Désormais, ils sont capables de bien d'autres exploits. Aussi, conjoncture ou réalisme obligeant, ils sont de plus en plus nombreux à envahir les rues et avenues, avec sur

les bras, diverses marchandises en vente.

Femmes et hommes, enfants ou adultes, ils sont encore nombreux, ces Congolaises et Congolais, à ouvrir boutiques et magasins rivalisant ainsi avec les ressortissants de l'Afrique de l'Ouest, les Asiatiques et autres commerçants venus du Proche ou Moyen Orient. Comme quoi : les Congolais ont assurément compris que « la Fonction publique n'était pas ou plus le seul débouché » et que l'argent peut se gagner en se tournant vers d'autres activités. Cependant, cette conversion des Congolais vers le commerce accuse encore des lacunes. Commerçants, ils le sont devenus mais sans atteindre le niveau souhaité. En doutez-vous ? Point n'est besoin d'enquêtes à ce sujet, car la moindre fête mobilisant la communauté musulmane, majoritairement composée de sujets ouest-africains, crée un désert qui laisse voir

la réalité du système commercial à Brazzaville.

Même le faible espoir que suscite la présence des boutiques d'alimentation tenues par les Congolais s'étiolent les dimanches parce que ces derniers doivent se rendre au culte.

Une fermeture des boutiques d'alimentation qui se traduit par l'errance des populations à la recherche du pain, du lait ou de tout autre produit de consommation courante au coin de la rue. D'où le recours systématique au comptoir du « *Ouest-Africain* ».

Si ce constat explique, en réalité, le faible taux de Congolais dans le commerce intérieur, il cache mal un comportement. Car, contrairement aux commerçants étrangers qui y mettent toute leur énergie et y consacrent tout leur temps, les Congolais prennent pour un passe-temps, une activité subsidiaire. Derrière le commerçant congolais se cache générale-

ment un fonctionnaire, un retraité, une épouse à qui le mari a garanti une activité pour « tuer le temps », un étudiant ou un sans emploi en quête de mieux, etc.

Ils n'ont pas d'horaires et ouvrent à leur guise ; ils sont rarement présents derrière le comptoir obligeant les acheteurs de les attendre comme on attend un médecin ; ils préfèrent parfois converser avec un tiers alors qu'à côté un client s'impatiente et, trois jours sur sept, la boutique est fermée parce que le tenancier a d'autres obligations ; un stock limité ou difficilement renouvelé se signalant par l'insuffisance d'articles ; refus d'employer un vendeur permanent couplé à cet égoïsme de ne pas faire appel à un suppléant en cas d'occupation, etc.

A suivre.../-

**Van Francis Ntaloubi**

## HOROSCOPE



**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

Vous donnez le meilleur de vous-même et les résultats seront à la hauteur de vos actions ! La chance poussera vos projets. Un voyage se concrétise, vous en aurez le cœur beaucoup plus léger. De nouvelles rencontres viendront dessiner votre avenir professionnel.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Attention aux risques inutiles que vous seriez tenté de prendre dans le domaine amoureux. Agissez en connaissance de cause ! Les célibataires essayeront de remédier à une situation pesante, privilégiez le dialogue pour comprendre les enjeux.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Vous voilà dans une grande forme ! Motivé et sûr de vous, vous brillez en société, prenez la parole aisément et vos idées pertinentes se font remarquer. Cet état d'esprit servira grandement vos initiatives.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Vous avez le goût de l'aventure et cela se ressent dans votre vie quotidienne ! Vous ne tiendrez plus en place, votre envie de mouvement sera plus forte que tout. Prenez soin de faire les choses dans l'ordre.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Vous vous impliquez corps et âme dans un projet qui vous tient à cœur et que vous verrez enfin grandir. Vous venez d'ouvrir une belle page dans votre vie et vous y travaillez en duo, avec succès ! L'heure est aux découvertes et à l'ouverture d'esprit.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Votre détermination est porteuse de vos projets les plus fous ! Rien ne vous arrête lorsque vous croyez en vous. Vous partez à l'aventure avec un certain goût du risque et ne craignez pas la peur, vous semblez prêt à déplacer des montagnes !



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

De jolies surprises vous attendent là où vous n'y pensez pas. Si vous pensez faire les choses à reculons, détrompez-vous car toute petite action servira votre cause !



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Petite baisse de tonus en vue pour les Balances du deuxième décan. Vous avez parfois du mal à garder la face lorsque l'on vous tient tête trop longtemps. Vous aurez du mal à vous impliquer face à des personnes qui vous contredisent.



**Poisson**  
(19 février-20 mars)

La roue tourne pour les Poissons malmenés, surtout dans le domaine professionnel. Si les temps ont été durs, vous revoilà sur le ring et de belles opportunités s'offrent à vous. Peut-être devrez-vous repenser un plan de carrière mais ceci sera pour le meilleur.



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

C'est en famille que vous aimerez vous retrouver et passer du bon temps. Les célibataires auront le cœur à la fête, une rencontre attendue pourrait enfin arriver ! Sortez de votre zone de confort pour accumuler vos chances, de belles perspectives vous attendent.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Le Soleil est entré dans votre signe, vous apportant son lot de bonnes nouvelles ! La chance est de votre côté et vous marquez les esprits que vous croisez. De grands voyages en perspective vous réchaufferont le cœur.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Vos humeurs changeantes font de vous quelqu'un de difficile à suivre. Vous aurez du mal à vous concentrer sur un seul et même sujet et cela pourrait vous porter préjudice. Essayez tant que vous le pouvez. Si vos finances se sont mal portées, sachez que le vent tourne.



**PHARMACIES DE GARDE**

**DIMANCHE**  
**27 octobre 2019**

### **MAKÉLÉKÉLÉ**

Centre sportif  
Mazayu  
La Providence  
Galien  
De l'OMS

### **BACONGO**

Raph (arrêt CCF)  
Dr Jésus (ex-Saint Michel)  
Saint Pierre NG

### **POTO-POTO**

Divina  
La gare  
Marché Poto-Poto  
Renande et Maat  
Clairon (camp Clairon)

### **MOUNGALI**

Avenue de la paix  
Espérance (marché de Moukondo)  
Gim  
Pont du centenaire  
Del Grâce (DRTV Mougali III)

### **OUENZÉ**

Béatitude  
Mampassi  
Soberme  
Ghallis

### **TALANGAI**

Denise  
Siracide (face hôpital Talangai)  
Goless (pont Mikalou)

### **MFILOU**

Hebron  
Djiri  
Antony